

ossements que le sang du martyr, coagulé depuis dix ans, se liquéfia pour la première fois.

L'ampoule du sang est restée sous la garde soigneuse des Napolitains. Conservée d'abord dans une catacombe près de la ville, elle passa successivement dans l'hypogée d'un oratoire annexé à la cathédrale (440), puis dans une des tours de la cathédrale actuelle (construite en 1309 par Charles II d'Anjou) et enfin dans la Chapelle du Trésor (1647) où elle se trouve encore ainsi que les principaux ossements du saint.

LE NIVEAU DU SANG AU 19 SEPTEMBRE



Avant la liquéfaction



Après la liquéfaction

II.— LE CULTE DE SAINT JANVIER A NAPLES

Le peuple de Naples a pour saint Janvier une dévotion très vive ; elle est fondée, cette dévotion sur la sainteté du martyr et ravivée sans cesse aussi bien par les grâces d'ordre tout intime que par les faveurs publiques dues à son évidente intercession.

Ainsi, en 1631, survenait l'éruption du Vésuve, la plus terrible dont l'histoire fasse mention hormis celle qui détruisit Pompéi ; en 1779, une autre éruption considérable se produisait menaçant de détruire Naples et sa population ; eh bien ! chaque fois, les glorieuses reliques portées en procession arrêtaient les progrès du fléau et sauvèrent les Napolitains d'une ruine imminente.

Il n'y a certes rien d'étonnant à ce que le culte de saint Janvier soit en si grand honneur ; il voit lui-même à sa dévotion et sait la rendre populaire en multipliant comme à plaisir le célèbre prodige de la liquéfaction de son sang.

Le culte spécial de saint Janvier comporte trois séries de fêtes :

En mai : Fêtes de la Translation de Pouzzoles à Naples (315) commençant le samedi veille du premier dimanche de ce mois et durant neuf jours ;

En septembre : Fêtes de la glorieuse mort (305) célébrées, pendant huit jours, du 19 au 26.

En décembre : Fête du Patronage de saint Janvier, le 16, en souvenir des protections mémorables de 1631 et de 1779.

Chaque jour de ces fêtes — il y en a dix-huit par années — voit se renouveler le miracle de la liquéfaction du sang de l'ampoule(1).

Pour se faire une idée exacte du reliquaire, on n'a qu'à imaginer un ostensor dans lequel se peuvent voir, entre deux verres plans, au lieu de la sainte Hostie, deux fioles, l'une à peu près vide, l'autre à moitié remplie d'une substance rouge sombre. Cette dernière mesure quatre pouces de hauteur sur deux et quart de diamètre. En temps ordinaire les reliques reposent dans une niche située derrière le maître-autel de la chapelle du Trésor ; cette niche est fermée de quatre clefs dont deux restent entre les mains de la délégation civile et deux sont confiées à l'autorité religieuse. La niche ne s'ouvre qu'aux jours de fêtes déjà mentionnées. Les touristes n'y ont jamais accès.

III.— LA CÉRÉMONIE DU MIRACLE

Le miracle de saint Janvier consiste essentiellement en un double phénomène simultané.

Premièrement, la liquéfaction, c'est-à-dire le passage du sang de l'état de coagulation à l'état fluide.

Deuxièmement, la variation de volume et de poids de la substance enfermée dans l'ampoule hermétiquement close.

Le sang, en effet, aux fêtes de mai augmente progressivement jusqu'à remplir la fiole. Le dix-neuf septembre, il diminue.

Un troisième phénomène, de caractère accidentel, s'appelle *globo* et n'est pas autre chose que la persistance temporaire d'un noyau après liquéfaction de la périphérie.

Il n'y a jamais d'ébullition ; tout au plus y en a-t-il parfois l'apparence mais alors les

(1) Le miracle a toujours lieu dans la chapelle de Saint-Janvier, entre neuf et dix heures du matin, excepté le premier soir des fêtes de mai où il se produit dans l'église de Sainte-Claire (*Santa Chiara*).